

PREDICATION

25 décembre 2019

Pasteur François Dietz

Texte :

Jean 1, 1-18

Prédication

Nous sommes nombreux à hésiter sur l'attitude à adopter au moment de Noël. Nous savons que les récits de la naissance de Jésus chez Matthieu et chez Luc comportent des éléments de contes. Et en même temps, nous nous réjouissons aussi de voir les gens heureux et les enfants s'émerveiller.

Plaçons donc toutes nos interrogations sous le regard de Dieu qui vient à notre rencontre en ce jour de fête. Il détourne notre attention de ce qui se voit. Il nous invite à nous intéresser à autre chose qu'à ce qui frappe nos regards et notre sensibilité. Il nous demande d'écouter. Il s'agit d'écouter ce qui résonne au fond de chacun de nous, car il se peut que ce soit une parole qui vienne de lui.

Lire alors Jn 1, 1-18

Cette Parole dont parle Jean l'évangéliste ne s'entend pas vraiment, mais elle relate la présence d'une réalité qui nous est extérieure et qui s'est très vite imposée aux humains. Dès que les premières communautés d'hommes et de femmes se sont constituées, elles se sont tournées vers l'au-delà. Sans dire qu'elles se sont mises à croire en Dieu, on pense cependant qu'elles ont vénéré des forces qui les dépassaient. Il semblerait bien que ce phénomène était lié à la parole.

En effet, l'humanité a commencé à exister en tant que société primitive quand les humains se sont mis à échanger des paroles entre eux. C'est alors que la harde a commencé à se constituer en groupes humains distincts. Les êtres qui la composaient se sont alors habillés, ils ont construit des abris. En même temps que cela se produisait, le sentiment de la présence de quelque chose qui les dépassait s'est imposé à eux. Dieu, sans même que ces premiers hommes le sachent, s'était déjà approché d'eux. C'est en tout cas de cette manière que l'on a pu interpréter les traces que l'on a retrouvées dans leurs sépultures ainsi que sur les peintures dont ils ont orné les murs de leurs cavernes. Dieu avait déjà pris place parmi les hommes dès qu'ils ont constitué leurs premières sociétés et qu'ils ont échangé leurs premières paroles. Dès lors Dieu et hommes feront cause commune.

Dieu était déjà présent au milieu de l'humanité dès l'origine, ce que cherchent à dire nos récits de création dans la Genèse. Mais de quel Dieu s'agissait-il? Certainement, nous ne le reconnâtrions pas, il se



confondait avec les esprits de la terre, le tonnerre ou le feu, mais peu importe, il était déjà présent dans une humanité qui se cherchait.

Il est curieux de constater que les récits de Noël nous parlent aussi d'une humanité qui se cherche. Ils nous racontent l'histoire improbable de mages cherchant un roi en suivant le chemin des étoiles. L'homme moderne cherche aussi sa voie dans le bouleversement que lui impose des forces qu'on ne sait pas nommer autrement qu'à travers des tautologies : le monde de la finance, le changement climatique. Il a tenté de chercher vainement quelques fragments de spiritualité dans les échanges commerciaux, et comme il n'en a pas trouvé, il a l'impression que Dieu l'a abandonné. Comme les mages, nous cherchons aussi. Ils cherchaient un roi, et ils ne trouvèrent qu'un enfant, et dans cet enfant la tradition se plaît à reconnaître Dieu. Et nous, qui allons-nous trouver ?

Que nos chercheurs modernes soient attentifs, le Dieu qu'ils cherchent les surprendra quand ils le trouveront. Dieu se laissera trouver, à coup sûr, car l'homme et Dieu ont une histoire commune puisqu'ils cheminent ensemble depuis les origines. La découverte de Dieu s'accompagne toujours d'une parole. Elle pousse toujours celui qui l'entend à aller plus loin.

Abraham, figure païenne à l'origine, entendit une voix qui l'enjoignit à partir, à quitter ses parents et son pays. Il partit et découvrit un avenir que Dieu devait construire avec lui. Moïse quant à lui, entendit la voix de « Celui qui est, qui était et qui vient ». Il lui parla d'une marche à travers le désert et d'un peuple qu'il devait guider vers la liberté. Les Mages à leur tour s'entendent dire, après avoir trouvé ce qu'ils cherchaient, qu'ils devaient repartir par un autre chemin. La parole en qui nous reconnaissons Dieu est toujours accompagnée d'une marche et d'un itinéraire à suivre.

C'est quand il comprend qu'il doit se mettre en mouvement que l'homme découvre que le Dieu qu'il cherche ne l'arrêtera pas dans sa course, mais le poussera en avant. L'humanité doit toujours partir à l'aventure et Dieu l'accompagnera toujours car c'est dans le mouvement que Dieu donne du sens à la vie.

Notre manière de célébrer Noël au vingt et unième siècle ne semble pas, quant à elle, nous orienter vers un lieu précis. Tout va dans tous les sens. Ceux qui nous aident à penser nous poussent sur des chemins qui nous portent à la plus haute spiritualité, empruntée aux sages des différentes religions, en même temps que nos penchants naturels nous invitent à la plus grande prodigalité. C'est cela qui nous désoriente car nous participons aux deux mouvements à la fois. Que faudrait-il faire, pour entendre cette parole et faire ce qu'elle dit ?

Dieu n'a jamais demandé aux hommes de faire l'impossible. Il ne leur demande pas de se culpabiliser au point de se désespérer. C'est tout le contraire que répercute la Parole qui nous vient de Dieu au travers des Écritures. Elle parle d'espérance et annonce un sauveur. Elle nous fait croiser le chemin de bergers qui accordent leurs voix aux chorales célestes. Nous découvrons des savants qui découvrent dans les étoiles le bon chemin que doivent suivre les peuples. Les paroles venues de l'Écriture nous disent que Dieu est là à portée de voix et qu'il s'offre à nous guider vers un avenir heureux si nous en faisons le choix.

La voix de Dieu reste toujours fidèle à ce qui a été dit depuis bien longtemps. Dieu ne se contredit pas. Il s'adresse à ce qu'il y a de meilleur en nous-mêmes, car c'est là qu'il a décidé de nous piquer au vif. Le meilleur de nous-mêmes, c'est cet esprit qui est en nous et qui nous invite à ne pas nous soucier de nous-mêmes, mais plutôt à consacrer nos forces à travailler au mieux-être des autres pour que leur vie soit plus belle. C'est ainsi qu'il nous faut chercher à écouter la voix de Dieu en nous, pour discerner les chemins de l'avenir.

Cette Parole s'adresse autant à nos émotions qu'à notre raison. Elle nous interpelle, mais elle ne prend pas pour nous les décisions. Si on l'écoute, elle deviendra une lumière pour éclairer les nations, elle éclairera tous les hommes et repoussera au loin les ténèbres qui obscurcissent leur vision de l'avenir. La balle est donc dans le camp des humains. Il appartient aux nations de l'entendre et de mettre en pratique ce qu'elle leur dit.

La Bible a retenu cette leçon dans sa tradition millénaire. Elle a compris que la parole devient créatrice quand on pratique ce qu'elle suggère. Elle a placé dans ses premières pages l'histoire de la création. On y comprend que c'est la Parole de Dieu qui donne sa vocation à chaque élément de l'univers, et chaque élément de l'univers accepte la proposition qui lui est faite. Chaque élément du cosmos se met alors à se comporter comme il est prévu qu'il le fasse. Pourquoi l'homme agirait-il autrement? La question reste ouverte.

Pour que chacun découvre sa raison d'être sur cette terre, il faudra qu'il soit attentif à cette Parole qui lui vient de Dieu et qui vise à s'imposer à lui comme une puissance de vie bienfaisante qui orienterait son existence à chaque tournant de son histoire. C'est alors que les décisions qu'il prendra agiront pour lui comme un contrat de partenariat avec Dieu.

Jean parle de cette voix qui nous appelle. Il lui donne un autre nom, Lumière, mais pas une lumière qui éblouit mais qui éclaire, qui nous nous guide et nourrit notre croissance. Elle fait même davantage : elle fait de nous des êtres lumineux. Matthieu dira que pour Jésus, celles et ceux qui le suivent sont, non pas porteurs de lumière mais eux-mêmes des lumières. Ainsi, par Jésus, notre lumière, nous sommes, à notre tour, lumière. Frères et sœurs, parce que nous avons reçu cette lumière, nous pouvons la transmettre, en paroles, en actes inspirés de l'Évangile, des actes de paix et de partage ! Les chrétiens ont-ils encore quelque chose à dire et à vivre ? Le prologue de Jean nous permet de répondre : oui, les chrétiens ont quelque chose à dire et à vivre ! Parce que nous croyons que Jésus est la lumière, parce que cette lumière est au milieu de nous, nous éclaire et nourrit notre vie, nous pouvons devenir des êtres lucides et lumineux.

Amen !

Coordination nationale Evangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr